

Quoi de neuf**Le grand œil des architectes****Florence Gaillard**

Prenez Daniel Pennac. Il était cancre. Mais il a inventé Malaussène, est devenu parrain des récalcitrants à l'éducation, Prix Renaudot. Julius Shulman, lui, était fils d'un tailleur new-yorkais migré en Californie. Il aimait bien la nature, assez les collines et les formes, un peu la lumière du ciel et la photographie. Mais il n'a jamais su quel diplôme boucler à l'université, malgré les 7 ans de réflexion qu'il y a passés.

Et puis un jour, voici qu'elles ont comme coagulé, les attirances diffuses de Julius Shulman. Depuis – soit les années 40 – la nature, les collines, les formes et la lumière ont trouvé en lui le photographe le plus apprécié des architectes. Le plus prolifique aussi – Julius Shulman travaille encore aujourd'hui à 97 ans – et le

plus diffusé. Sa photo de la maison Stahl en 1960 serait la photo d'archi la plus publiée du monde. A lui seul, Shulman est la mémoire visuelle de l'architecture du XXe siècle.

A travers l'hommage qu'elles lui rendent, les éditions Taschen proposent une encyclopédie du moderniste américain. Sur 1000 pages – trois volumes grand format –, beaucoup sont consacrées aux bâtiments résidentiels de Californie, dont Shulman a photographié l'audace et les positions imprenables. Place aussi, puisque Shulman était engagé par tous, aux

constructions modernistes au Mexique, à celles de Niemeyer au Brésil ou de Le Corbusier lors de ses incursions dans le Nouveau Monde.

«*Shulman, Modernism Rediscovered*», Editions Taschen, 420 francs.

